Document generated on 10/12/2024 5:44 a.m.

Laval théologique et philosophique

Jean-Marc Vercruysse, dir., *Ponce Pilate*. Arras, Artois Presses Université (coll. « Graphè », 22), 2013, 214 p.

Jocelyn Plamondon

Volume 71, Number 2, June 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1035573ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1035573ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Plamondon, J. (2015). Review of [Jean-Marc Vercruysse, dir., *Ponce Pilate*. Arras, Artois Presses Université (coll. « Graphè », 22), 2013, 214 p.] *Laval théologique et philosophique*, *71*(2), 343–344. https://doi.org/10.7202/1035573ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

termine par une présentation du poète David Maria Turoldo et plus particulièrement de ses deux recueils de poèmes intitulés « Chants ultimes » (1991) et « Mes nuits avec Qohélet » (1992).

En dépit de ces quelques critiques et de plusieurs autres réserves qu'il serait trop long d'exposer — aussi bien à l'égard de la traduction que de l'interprétation —, il s'agit d'un ouvrage qui a le mérite d'être clair et de s'adresser au grand public.

Jean-Jacques LAVOIE
Université du Québec à Montréal

Jean-Marc VERCRUYSSE, dir., **Ponce Pilate.** Arras, Artois Presses Université (coll. « Graphè », 22), 2013, 214 p.

Ponce Pilate, préfet romain de la province de la Judée, est surtout connu comme celui qui a condamné Jésus de Nazareth au supplice de la croix. N'eut été du procès du Nazaréen, ce magistrat romain serait probablement tombé dans l'oubli. Quoi qu'il en soit, cet obscur personnage est passé à l'histoire comme responsable de la mort de Jésus, mais aussi comme un lâche ou un homme rempli de remords. Dans *Ponce Pilate*, Jean-Marc Vercruysse a rassemblé treize études, provenant d'autant d'auteurs, afin d'esquisser un portrait, souvent contrasté, de Ponce Pilate et de sa femme Procula. Relevant de l'histoire, de la littérature ou de la théologie, les chapitres de l'ouvrage ont pour but de faire connaître un personnage mal connu, voire méconnu, autant du grand public que d'un lectorat spécialisé.

Dès le premier chapitre, Simon Claude Mimouni résume la situation socio-économique et politique qui prévalait au premier siècle de notre ère en Palestine sous la domination romaine pour ensuite entrer dans le vif du sujet, soit la préfecture de Ponce Pilate et les multiples difficultés politiques auxquelles il a dû faire face, de même que son implication dans la comparution et la condamnation de Jésus de Nazareth. Dans le deuxième chapitre, Rémi Gounelle propose une étude du développement de la figure de Ponce Pilate dans la littérature apocryphe chrétienne du IVe siècle, surtout à partir des *Actes de Pilate*. La figure du procurateur romain chez les auteurs patristiques fournit le thème du texte suivant, signé par Anne-Catherine Baudoin, auteure d'une importante thèse consacrée à Ponce Pilate et dans lequel elle analyse son rôle en tant que gouverneur, juge et Romain. Quant à Jacques-Noël Pérès, il exploite l'iconographie éthiopienne pour nous présenter un Ponce Pilate qui fut canonisé par les chrétiens d'Éthiopie à la suite de son martyre.

Le cinquième texte du recueil est celui de Marie-Geneviève Grossel qui a examiné la réception et la mise en perspective du personnage de Pilate au Moyen Âge. Elle conclut que « la figure de Pilate est marquée par une ambivalence qui l'a rendue fort plastique aux yeux des dramaturges » (p. 80). Corinne Meyniel, quant à elle, révèle le côté sombre et ambigu de Ponce Pilate à travers les yeux de deux auteurs tragiques du théâtre français du XVIIe siècle.

L'époque moderne a aussi connu ses interprétations et ses réinterprétations de la figure du procurateur romain. Ainsi, Sylvie Triaire compare *Le procurateur de Judée* d'Anatole France avec les récits de Victor Hugo, dont *La fin de Satan* navigue entre les repères évangéliques et les motifs proprement hugoliens, et d'Ernest Renan qui, dans sa *Vie de Jésus*, adopte un point de vue qui n'est pas si différent de celui du sceptique France. Alexandra Ivanovitch se penche sur le jugement de Ponce Pilate, tel qu'il est évoqué dans l'ouvrage de Mikhail Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*. Outre son analyse de la figure du procurateur, elle s'interroge sur le lien entre les écrits canoniques et apocryphes du célèbre roman de l'époque soviétique. Dans *L'Homme et le sacré*, abordé par André-Alain Morello, Roger Callois s'est plu à imaginer un Pilate qui n'a jamais fait crucifier Jésus et l'a même remis en liberté.

Le domaine du cinéma et de la musique n'est pas en reste puisqu'Érik P. Rossi s'est penché sur la question de la véracité historique, de l'invention et de la réinvention du personnage de Ponce Pilate au cinéma, alors que Beat Föllmi a fait le même exercice en analysant le rôle secondaire qu'a occupé Pilate dans les différentes œuvres musicales.

Enfin, Marjolein Van Tooren s'est appliquée à analyser la figure du Ponce Pilate dans *L'Évangile selon Pilate* d'Éric-Emmanuel Schmitt qui, à travers la voix de Procula, propose de faire du procurateur romain, tiraillé entre le rationnel et le surnaturel, le premier chrétien. La dernière contribution est celle d'Aurélia Hetzel qui étudie la figure et le rôle du personnage qu'elle considère comme étant le plus discret de la Bible, celui de la femme de Ponce Pilate. Elle s'est plus précisément intéressée aux différentes interprétations du rêve que celle-ci aurait eu selon le passage de Mt 27,19.

D'emblée, cet ouvrage répond bien à la mission que s'est fixé le programme de recherche « Lectures de l'Écriture » de l'Université d'Artois. Ces études contribueront à la compréhension historique d'un personnage que la tradition a noirci à souhait. Chacun des textes est très bien documenté et son contenu est rigoureux. L'architecture de l'ouvrage est très cohérente et il intéressera non seulement les spécialistes mais quiconque veut en savoir davantage sur le personnage de Ponce Pilate et sur les différentes représentations dont il a fait l'objet au cours de l'histoire.

Jocelyn PLAMONDON
Université Laval, Québec